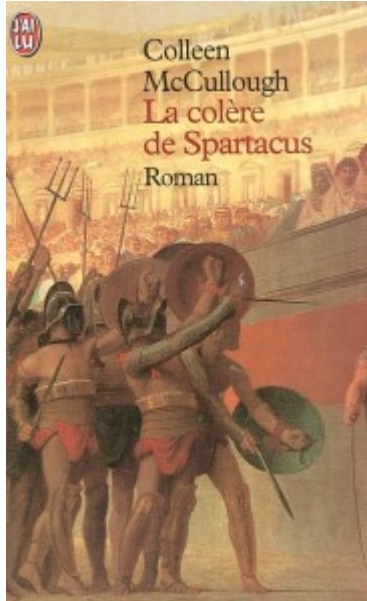
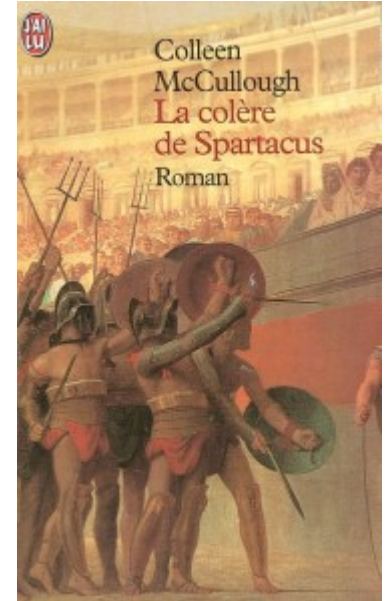


Mis en ligne par Robert Delord, le 18 octobre 2014 (dernière m.a.j. : 28 février 2018)



Romans / Roman historique



Public : tout public

Auteur : Mc Cullough, Colleen

Editeur : J'ai lu

Collection : J'ai lu roman

Nombre de pages : 540 pages

[amazonjs asin="2290317195" locale="FR" tmpl="Small" title="Les Maîtres de Rome, tome 4 : La Colère de Spartacus"]

L'histoire : *Le roman raconte les dix années qui ont suivi la mort de Sylla dans la République romaine, soit de 79 à 69 av. J.-C.. Il met surtout l'accent sur les carrières de Pompée et de Jules César. Pompée est un ambitieux général qui ne fait que monter en estime dans Rome. Il n'est pas sénateur mais il possède une influence certaine au Sénat et sait s'en servir, même s'il n'a pas 30 ans. Il peut ainsi obtenir le commandement de deux légions contre la rébellion de Lepidus en 77 av. J.-C.. Puis il obtient la conduite de la guerre contre Sertorius en Hispanie. Sertorius était un cousin de Marius et était en lutte contre Rome depuis Sylla. Pompée croit le vaincre facilement mais une première défaite lui démontre que la campagne sera plus difficile que prévu. En fait, cela lui prendra quelques années, avec l'aide de Metellus Pius, pour le mater complètement.*

César, qui n'a pas encore l'âge requis pour entreprendre un cursus honorum, passe son temps à voyager et à apprendre : Bithynie, Cilicie, Rhodes, Chypre. C'est au cours d'une de ces expéditions qu'il est attaqué et enlevé par des pirates. 50 talents d'or sont demandés. César promet au chef pirate de le capturer aussitôt qu'il sera libéré. Libre, il se rend à Rhodes, lève une flotte, retrouve le repaire des pirates et les fait tous prisonniers. Puis, sans avoir reçu l'autorisation du gouverneur, il les fait tous crucifier. Revenu à Rome un peu plus tard, il est élu au collège des pontifes.

En 73 av. J.-C., éclate la révolte de Spartacus. 70 gladiateurs la commencent mais des centaines puis des milliers d'esclaves se joignent à eux. Les armées romaines envoyées à leur rencontre sont battues les unes après les autres. Spartacus se promène impunément à travers l'Italie et pense même un moment se joindre aux forces de Sertorius. Ayant appris que Sertorius était mort, il se lance vers la Sicile. Le Sénat, lui, découragé, a donné le commandement de huit légions au riche Marcus Licinius Crassus dans le but de le battre. César, en tant que tribun militaire, participe à l'expédition. En six mois, Crassus écrase l'armée de gladiateurs de Spartacus. Spartacus disparaît mais quelques-uns de ses hommes se dirigent vers le nord à marches forcées. Ils tombent nez à nez avec l'armée de Pompée revenant d'Hispanie qui les taillent en pièces.

Crassus et Pompée sont maintenant face à face avec leurs armées près de Rome. Ils demandent à être élus consuls - ce qui est anticonstitutionnel pour Pompée qui n'a pas fait le cursus honorum. Le Sénat le leur refuse. Grâce à César, ils finissent par s'allier car leurs intérêts sont convergents. En 70 av. J.-C., ils sont consuls. Aussitôt au pouvoir, ils font voter une loi rendant leurs pouvoirs (que Sylla leur avait fait perdre) au tribunat de la plèbe afin qu'il rende légal leurs agissements pendant les élections. Et cela, sur le conseil de César.

Cette même année, César entreprend son cursus honorum en se faisant élire questeur.

Dans la même série

Les Maîtres de Rome est une fresque historique en 7 volumes (10 en français) écrite par Colleen McCullough et racontant l'histoire des dernières années de la République romaine, du 1er janvier 110 av. J.-C. au 16 janvier 27 av. J.-C.. Elle met surtout l'accent sur la lutte entre la faction ultra-conservatrice du Sénat (appelée les Boni) et les réformistes qui n'hésitent pas à prendre le pouvoir par la force pour faire aboutir leurs réformes. Ceux-ci ont comme hypothèse que la République a évolué depuis sa fondation et que sa constitution est devenue obsolète. Les Boni, eux, veulent faire respecter le mos maiorum, la coutume des ancêtres.

L'auteur raconte cette histoire à travers les carrières de Caius Marius, Lucius Cornelius Sylla, Pompée, Jules César, Marc Antoine et les débuts de celle d'Octavien, alias Auguste. Parmi eux, Sylla se distingue par ses réformes conservatrices qui veillent à conserver le mos maiorum. Pompée, d'abord allié de César, devient ensuite celui des Boni, sans en être vraiment un.

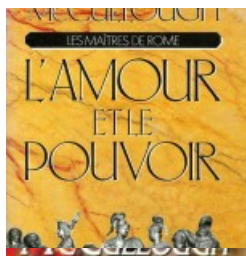
Parmi les Boni, citons Quintus Caecilius Metellus Numidicus surnommé le Porcelet, Quintus Caecilius Metellus Pius surnommé le Goret, Marcus Aemilius Scaurus, Quintus Servilius Caepio, Marcus Tullius Cicéron, Marcus Porcius Caton, Marcus Calpurnius Bibulus, Metellus Scipion, Titus Labienus, Marcus Junius Brutus, Caius Cassius Longinus, Sextus Pompée.

Parmi les alliés des réformistes, citons Publius Rutilius Rufus, Marcus Livius Drusus, Marcus Licinius Crassus, Publius Clodius, Curion, Lépide, Marcus Vipsanius Agrippa, Mécène.

Les femmes jouent un rôle non négligeable dans l'histoire des Maîtres de Rome. Parmi elles, citons, Julia (femme de Marius), Juliilla (femme de Sylla), Aurelia Cotta (mère de César), Livia Drusa, Servilia Caepionis (maîtresse de César), Julia (fille de Jules César), Fulvie (femme de Clodius, de Curion et de Marc Antoine), Rhiannon (maîtresse de César en Gaule), Porcia (femme de Brutus), Cléopâtre, Calpurnia Pisonis (femme de César), Livie Drusilla (femme d'Octavien) et Octavie (femme d'Antoine).

Les Maîtres de Rome raconte également en détail quelques autres événements: la guerre de Jugurtha, l'invasion des Teutons et des Cimbres, la Guerre sociale, la guerre contre Quintus Sertorius, la révolte de Spartacus, la guerre des Gaules, le problème dynastique en Égypte, l'amour de Cléopâtre pour Marc Antoine

1.



Les maîtres de Rome, #1 : L'amour et le pouvoir

2.



Les maîtres de Rome, #3 : Le favori des dieux

3.



Les maîtres de Rome, #6 : Jules César, le glaive et la soie